de la stratégie mondiale révolutionnaire, pour renverser le capitalisme. C'est là la conclusion la plus importante à tirer de la période du 1er mai 1962 au 1er mai 1963, et la perspective qui s'ouvre pour ll futur.

LA GUERRE ET LA REVOLUTION POLITIQUE.

Les masses soviétiques ont montré leur désir d'abattre l'impérialisme dès à présent. Plus le temps passe et plus l'impérialisme s'arme. Le capitalisme n'a ni perspectives, ni avenir. La guerre sera sa fin, elle sera la révolution immédiate. La révolution suivra la guerre. Le capitalisme sera vaincu et disparaîtra de l'histoire. Au fur et à mesure que le capitalisme accroît son armement, il se trouve en meilleures conditions de causer à l'Humanité de plus grands dommages. Plus vite le capitalisme sera évincé, plus vite il sera détruit à travers la guerre atomique (l'impérialisme a des armes atomiques et il s'en servira), mais sera grand le coût pour la société humaine et pour le futur de l'humanité. C'est l'impérialisme qui veut la guerre. Il la prépare parce qu'il n'a pas d'autres moyens pour se défendre.

Une preuve irréfutable de cela est le fait qu'au cours de ces dernières années, en particulier depuis 1962, la révolution coloniale prolétarienne avance, la révolution politique dans les Etats Ouvriers se développe et le capitalisme recule géographiquement, socialement et politiquement. Mais il ne peut accepter continuellement de nouveaux reculs, parce qu'alors il n'aura pas même la possibilité d'essayer de se défendre. Aussi, déclenchera-t-il la guerre avant d'être socialement, économiquement encerclé. C'est, en ce sens, que la guerre atomique est inévitable.

LA GUERRE PREVENTIVE.

L'impérialisme aura recours à la guerre. Aussi, moins elle a de possibilité de s'armer et moins elle aura de capacité de destruction. De là la nécessité d'une guerre préventive.

La guerre préventive ne signifie pas son déclenchement par les Etats Ouvriers, mais un appel à la révolution. Les Etats Ouvriers doivent appeler à la prise du pouvoir dans tous les pays. Ils doivent soutenir les révolutions des masses coloniales. Appeler à détruire le capitalisme peut signifier que l'impérialisme déclenche la guerre, mais cela sera aussi sa mort instantanée et de moindres maux pour l'humanité.

Lorsque le capitalisme déclenchera la guerre, il le fera au moment qui lui conviendra le mieux, quand il n'aura pas d'autre issue et ce, à court délai. Dans cette perspective, la guerre préventive apparaît comme l'appel à la révolution aux masses du monde, comme un appui inconditionnel aux révolutions coloniales, et leur transformation en révolutions socialistes, comme l'écrasement du capitalisme dans tous les pays où il règne encore et l'instauration d'Etats Ouvriers.

LE COUP-D'ETAT EN IRAK : SA SIGNIFICATION.

Il est totalement faux d'affirmer, comme le font les partis communistes et la bureaucratie soviétique, que le coup-d'état en Irak est contre-révolutionnaire. C'est un mouvement qui essaye d'atteindre des objectifs progressistes, que Kassem n'avait pu atteindre et dont il s'était même détourné. L'impérialisme doit se contenter de contempler l'avance du processus de l'unification arabe, parce qu'il est incapable de l'en empêcher. Pour défendre ses intérêts, il cherche alors à s'appuyer sur les contradictions d'intérêts des révolutions nationalistes dans les pays arabes, sur celles de l'Egypte — qui marche vers l'Etat Ouvrier — avec les autres pays, plus particulièrement. L'unification des pays arabes est progressiste.